

# Article de Sagesse Ancienne

## La réhabilitation d'HPB

David Goulois

extrait du site : [www.sagesseancienne.com](http://www.sagesseancienne.com)

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)



**HPB**

Madame Blavatsky (1831-1891) est la fondatrice du mouvement ésotérique moderne. Cette grande occultiste russe a révélé publiquement l'existence des Maîtres de Sagesse à l'Occident. Elle a malheureusement payé cher cet effort face à un public occidental culturellement mal préparé à cette révélation. Ses deux ouvrages majeurs (édit. Adyar) sont *Isis Dévoilée* (1877) et *La Doctrine Secrète* (1888). Son érudition encyclopédique, ses capacités psychiques supérieures et ses déclarations sur les Maîtres de Sagesse lui valurent d'être calomniée et accusée à tort de supercherie.

Nous présentons ici un résumé des principaux arguments avancés par deux biographies très sérieuses et documentées qui la réhabilitent en tout point, preuves à l'appui :

- *Helena P. Blavatsky ou la Réponse du Sphinx* de l'historien Noël Richard-Nafarre (Editions François de Villac, 1991) ;
- *H. P. B. : The Extraordinary Life and Influence of Helena Blavatsky* de Sylvia Cranston (Editions J. P. Tarcher/Putnam Books), non traduit en français.

### Les détracteurs

Commençons par ceux qui ont porté des accusations ou colporté des rumeurs sur HPB, en précisant le contexte et quelques points importants qui ne manqueront pas de bousculer certains a priori.

- Madame Coulomb, principale accusatrice d'HPB, avait dû dans le passé fuir l'Égypte à cause d'une faillite frauduleuse. Bon cœur, HPB hébergea cette femme aussi malhonnête qu'intéressée et lui remit les clefs de ses appartements privés en Inde. Mme Coulomb en profita pour inventer un stratagème grossier censé prouver comment les lettres manifestées par les Maîtres parvenaient à HPB. Des gens en recevaient pourtant un peu partout, alors qu'HPB se trouvait parfois à quelques milliers de kilomètres du lieu de réception. A titre d'exemple, à la demande spontanée d'une personne présente dans la pièce, une lettre fut un jour manifestée à l'intérieur d'un coussin, qu'il fallut découdre pour récupérer la lettre.
- Les missionnaires chrétiens voyaient dans le discours d'HPB sur la tradition pérenne de l'Inde, un obstacle majeur à leur entreprise d'évangélisation.
- Les colons britanniques l'espionnaient en vain et la prirent pour une espionne russe en découvrant une note écrite de sa main dans un langage sacerdotal qu'elle utilisait pour communiquer avec ses Maîtres, langage également connu du panchen-lama de l'époque.
- Certains brahmanes fondamentalistes lui reprochèrent de parler ouvertement aux Occidentaux de leurs Mahatmas ou bien de sortir d'une orthodoxie brahmanique étriquée.
- D'anciens membres de la Société théosophique (créée par HPB), spirituellement ambitieux et déçus de ne pas avoir le privilège de contacter les Maîtres, de ne pas occuper les positions souhaitées ou de ne pouvoir " faire de la magie ", se retournèrent contre elle.
- Le rapport non-scientifique de Hodgson sera désavoué en 1986 par la même Société des Recherches Psychiques, grâce au Dr Vernon Harrison. Cette société, loin d'être objective à l'époque, reprochait

notamment à HPB de ne pas croire en leur contact avec l'âme des défunts. Celle-ci expliqua avec précision que ces contacts s'opéraient avec les restes (les coques) des corps astraux des défunts ou tout simplement avec des formes-pensées qui leur étaient attachées. Ces faits sont connus de tous les véritables ésotéristes qui ne sont jamais des spirites, ni même des médiums ou des channels, lesquels font actuellement les mêmes erreurs.

- L'ouvrage du Français René Guénon, qui attaqua violemment HPB, reposait sur une méprise flagrante : il confondit les deux frères Soloviov. Le prestige du cadet - un homme érudit, respecté et admiratif du travail d'HPB - fut utilisé par Guénon, qui prêta à ce dernier les paroles de son frère aîné. Celui-ci, loin de jouir de la bonne réputation de son frère cadet, se répandit en calomnies sur HPB après avoir acquis volontairement sa confiance pour mieux la perdre. Aucune preuve sérieuse ne fut présentée. Bien au contraire, toutes les " preuves " ont été scrupuleusement démontées (voir la bibliographie ci-dessus). Il aurait suffi que Guénon s'informe davantage sur les déclarations de l'honorable Vladimir Soloviov pour se rendre compte qu'il tenait des propos contraires aux rumeurs fabriquées par son frère mesquin, Vsevolod Soloviov, rumeurs que Guénon reprit, sans les vérifier, pour les mettre dans la bouche de celui qui les condamnait. Et ce ne fut pas la seule méprise de Guénon.

- Guénon fut l'élève de Papus. Celui-ci, à ses débuts, fut membre de la Société théosophique. Papus y puisa abondamment son savoir avant de se retourner amèrement contre HPB, avec l'ambition à peine voilée de faire prévaloir une vision judéo-chrétienne de la maçonnerie, où il tiendrait bien sûr une place de premier ordre.

- Papus fut l'élève admiratif de Saint-Yves d'Alveydre, un voyant orgueilleux qui propagea toutes sortes de mirages sur l'ésotérisme indien dans ses ouvrages. Des erreurs monumentales sur l'occultisme oriental jonchent les œuvres d'Alveydre comme de Papus, erreurs que reprend parfois Guénon.

- Prenons un exemple parmi les affabulations d'Alveydre : l'idée que Rama serait celte (!) alors qu'il n'a quitté l'Inde que pour se rendre au Shri Lanka et que sa généalogie a fait l'objet d'études et d'écrits, dont le fameux *Raghuvamśa* du grand Kalidasa, qui remonte dans la lointaine généalogie de Rama. Cela se passe de commentaire, inutile d'avoir recours à l'histoire des peuples pour invalider davantage ce genre de thèse oiseuse.

- Guénon a récupéré les visions fantaisistes d'Alveydre et d'autres auteurs sur le royaume souterrain et imaginaire de l'Agartha, qui a fait le lit de la littérature new age. Les récits de la tradition locale asiatique et ceux du royaume de Shambhala, qui est décrit symboliquement dans les ouvrages traditionnels pour voiler des vérités, furent déformés et mal interprétés. La vision anthropomorphique du " *Roi du monde* " guénonien est tout aussi grossière et pleine de confusions en tous genres.

Jamais il n'est question de cela dans les traditions hindouistes et bouddhistes authentiques. Et ceux qui connaissent bien les enseignements d'HPB et d'Alice Bailey savent pertinemment que Shambhala est un centre éthérique, en même temps qu'un plan de conscience inaccessible à l'humanité (Alveydre prétendant en être le représentant !). Ils savent aussi que les Dhyani-Buddhas ou Kumaras qui s'y trouvent ne correspondent en rien aux descriptions anthropomorphiques qui sont faites dans ce genre de littérature, et que ces Grands Êtres ne doivent pas être non plus confondus avec les Maîtres de Sagesse. Enfin, les réels espaces souterrains sont tout simplement des bibliothèques anciennes gardées par les Maîtres de Sagesse, auxquelles l'adepte bouddhiste Nagarjuna, par exemple, eut accès.

Une preuve de plus que nous avons affaire à un manque évident d'instruction ésotérique sérieuse, ce qui n'est pas le cas d'HPB.

- Passons sur les déclarations péremptoires et infondées de Guénon sur des points de l'ésotérisme qui émaillent certains de ses ouvrages, et passons sur les inepties véhiculées au sujet d'HPB. Guénon continue en France de jouir d'un respect, qui n'est pas immérité du reste au regard de l'ensemble de son

œuvre, surtout dans certains cercles français ésotériques et universitaires qui ne jurent que par lui. Toutefois, précisons que son concept de Tradition Primordiale n'est qu'une copie de l'idée centrale de *La Doctrine Secrète*, où il puisa ce qu'on trouve de meilleur dans son œuvre, ce que d'autres avaient fait avant ou après lui, sans le faire savoir.

Pour ceux qui connaissent bien *La Doctrine Secrète*, il est aisé de retrouver certaines idées novatrices qui n'étaient pas connues avant HPB et qui, comme par enchantement, le furent quelques décennies plus tard. Il en est de même des théosophes qui publièrent des livres en s'appuyant sur les premiers ouvrages d'Alice Bailey. L'orgueil et l'ambition sont choses courantes dans les groupes ésotériques comme ailleurs, l'humilité et la sincérité le sont beaucoup moins.

- HPB continue dans certains groupes de subir les a priori voire l'animosité que lui vouait Guénon, celui-ci ne se gênant pas parfois (comme l'ont écrit ses proches qui reconnaissent ses jugements hâtifs et emportés) pour critiquer des plus grands que lui, tels que Ramakrishna, Vivekananda, Shri Aurobindo...

Il serait plus sage d'admettre que Guénon s'est trompé sur HPB et de cesser d'entretenir ces rumeurs infondées sur elle et son œuvre.

Somme toute, les pseudo-enquêtes visant à la discréditer ne sont que des collections de ragots, des erreurs manifestes et vérifiables, commises par certains " spécialistes " des doctrines orientales ou ésotériques.

- Il est frappant de voir à quel point l'œuvre d'HPB n'est pas lue, ou reste si peu comprise dans les critiques qu'on lui adresse. Ne parlons même pas de ceux qui n'ont pas pris la peine d'ouvrir ses livres, certes difficiles et profonds. Rappelons que les ouvrages d'HPB datent de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : les sciences orientales n'en étaient qu'à leur début, ainsi que la mythologie comparée, alors que *La Doctrine Secrète* fourmille de références d'ouvrages sacrés du monde entier. Quelque chose d'incompréhensible lorsque tout son entourage atteste qu'elle voyageait avec très peu de livres, parfois sans.

- On accusa HPB de tous les maux, parfois avec les procédés les plus vils. Elle n'était pourtant pas intéressée par l'argent car elle s'était ruinée pour la Société théosophique. Deux examens gynécologiques ont prouvé qu'une malformation congénitale et sa virginité réduisaient à néant toutes les attaques au sujet de la vie dissolue qu'on avait bien voulu lui prêter ! Un exemple de la bassesse des coups portés.

Rappelons que durant les dernières années de sa vie, alors qu'on l'attaquait publiquement, HPB était très malade. Malgré ces adversités, elle rédigea son monumental ouvrage : *La Doctrine Secrète*.

- Quant à la rumeur selon laquelle HPB ne serait jamais allée en Inde avant 1878, ni même au Tibet pour s'y entraîner, outre ses lettres adressées à sa famille et ses récits de voyage détaillés, plusieurs personnes de réputation notable ont témoigné l'avoir rencontrée en divers pays d'Asie bien avant 1878. Citons le témoignage du Capitaine Murray qui, en poste à la frontière de Darjeeling (élément vérifiable au Bureau des Affaires Indiennes), a attesté par écrit avoir rencontré HPB à la frontière népalaise dès 1856 !

- HPB fit montre de toutes les formes de pouvoirs psychiques et énergétiques (notées par le Colonel Olcott, dont la probité et la rigueur ne sauraient être mises en doute). Ces faits ont été relevés par son entourage à New York, Paris, Londres, etc., ainsi qu'en Inde, et ce à la vue des plus sceptiques. Des comptes rendus ont été parfois rédigés et signés par des personnes respectables et intelligentes. Des traces demeurent encore (voir le musée d'Adyar en Inde).

Ses facultés psychiques et énergétiques s'accomplissaient dans des situations insolites, en plein jour, aux yeux de tous, en la prenant par surprise, etc., montrant par là qu'aucune supercherie n'était possible. Pourtant, on a crié à la machination car on ne pouvait tout simplement pas accepter la réalité de ces faits. Encore aujourd'hui, accepter tout cela consisterait à remettre en cause la vision sécurisante que l'on se fait de la réalité. Ce serait du même coup... accepter l'existence des Maîtres de Sagesse.

Somme toute, qu'en est-il des " preuves " des calomnieux et des propagateurs de rumeurs : un néant. Il est important que toute personne honnête s'intéressant, étudiant ou publiant sur tous ces sujets remette en cause tout ce qui a pu être colporté sur HPB.

## Une reconnaissance de poids

Après avoir replacé certaines vérités, le temps est venu d'évoquer ceux qui ont reconnu le travail d'HPB. Nous allons aussi tenter de donner du crédit à sa thèse centrale : l'existence des Maîtres de Sagesse.

- HPB a entretenu des relations avec plusieurs ordres ésotériques sérieux (druze, maçonnique, égyptien, indien) et y a parfois été initiée. Des preuves sont parues dans *Isis Dévoilée* et des documents, détenus par la Société théosophique, sont reproduits dans la biographie de Richard-Nafarre.

- HPB et svami Dayananda Sarasvati (fondateur de l'Arya Samaj) collaborèrent durant un temps, jusqu'à ce que leurs sociétés prennent une direction différente. Le svami, devenu ultra-nationaliste, chercha ensuite à évincer la Société théosophique, forte de son succès. Cependant, l'érudition assurée de Dayananda Sarasvati en matière de sanskrit et de védisme suffit à démontrer qu'il reconnaissait en HPB un savoir aussi profond que le sien, au sujet de la religion originelle du Veda à laquelle le védantiste tenait tant. Autrement, le svami n'aurait jamais accepté que dans un premier temps les deux mouvements n'en forment qu'un seul sous l'appellation de Theosophical Society of the Arya Samaj.

- Le lama Kasi Dawa Samdup (membre du conseil du dalaï-lama de l'époque), cité par le tibétologue Evans-Wentz, reconnaissait qu'HPB avait dû effectivement recevoir un enseignement lamaïque élevé. Ce même lama servit de guide à Alexandra David-Néel (voir *Mystiques et Magiciens du Tibet*).

- Quant à Alexandra David-Néel elle-même, son appartenance à la Société théosophique (fait peu connu) lui permit de profiter de l'expérience d'HPB qui la précéda d'environ 50 ans.

- Au sujet de *La Voix du Silence* d'HPB, un livre de préceptes bouddhistes, le Dr D. T. Suzuki (spécialiste du bouddhisme zen) reconnaissait qu'HPB avait été initiée à l'aspect le plus profond des enseignements du bouddhisme mahayana.

- Le 9<sup>e</sup> panchen-lama, la plus haute autorité spirituelle en matière de doctrines ésotériques tibétaines, dédicacha la version chinoise du livre. Il reconnaissait lui aussi la profondeur des enseignements reçus par HPB.

- L'actuel 14<sup>e</sup> dalaï-lama écrivit le 26 avril 1989, à l'occasion du centenaire de la parution de *La Voix du Silence*, tout ce qu'il pensait de bien du mouvement théosophique et de cet ouvrage : " *Je crois que ce livre a fortement influencé nombre de chercheurs et d'aspirants sincères dans leur quête de la sagesse et de la compassion du Sentier du Bodhisattva.* " (voir le texte complet en annexe).

- Le sanskrite et tibétologue David Reigle a démontré que les *Livres de Kiu-Te* (que ses détracteurs disaient inventés par HPB) étaient en fait des *Rgyud-sde* (translittération correcte), c'est-à-dire des Tantras appartenant au *Kandjur* (formant, avec le *Tandjur*, le canon bouddhiste tibétain).

Les Tantras les plus élevés du *Kandjur* sont le *Guhyasamāja Tantra* et le *Kālacakra Tantra*. Le centre d'étude du Kalachakra (l'enseignement le plus ésotérique du Vajrayana) était le monastère de Tashilhunpo, à Shigatsé (Tibet), qu'HPB fréquenta : c'était traditionnellement le lieu de résidence des panchen-lamas.

On a dit que les Maîtres d'HPB avaient été inventés. Voyons ce qu'il en est.

- Morya, Kut-Humi et Maitreya sont évoqués dans le *Viṣṇu Purāṇa* et dans le *Bhāgavata Purāṇa*. Le retour de deux Immortels, retirés dans l'Himalaya, y est annoncé durant l'âge d'or afin de restaurer la caste guerrière. Le nom exact est Maru, un descendant d'Ikshvaku, souvent traduit par Morya. Le nom de la dynastie bouddhiste Maurya viendrait d'un clan guerrier rattaché à la famille du Buddha, elle-même issue de la lignée solaire de Rama et d'Ikshvaku. Une tribu rajput se nomme Mori. L'autre nom est celui du sage Devapi, descendant de Kuru (lignée lunaire). Il est un rishi connu du *Ṛg Veda* et du *Mahābhārata*. Devapi refuse le pouvoir qui lui incombe et préfère suivre la voie de la sagesse. Dans le *Mahābhārata*, Maru, Devapi et Maitreya servent Krishna. Les ésotéristes savent que Morya représente le pouvoir et Kut-Humi la sagesse, qu'ils sont les disciples de Maitreya et qu'ils ont toujours cheminé ensemble.

- Maitreya est certes le nom du futur Buddha annoncé par Gautama. Mais dans l'hindouisme, le rishi Maitreya (ou Maitrāyaṇa : le chemin, *ayana*, de l'amitié ou de la bonté, *maitrī*) est aussi l'auteur d'une

partie du *Yajur Veda noir*. Il est aussi l'auteur de la *Maitrī* ou la *Maitrāyaṇa Upaniṣad* (rattachée au *Yajur Veda noir*, ou au *Sāma Veda* selon certains) et de la *Maitreya Upaniṣad* (rattachée au *Sāma Veda*).

- Le rishi Kuthumī est l'auteur d'une partie du *Sāma Veda*, et sa lignée se nomme Kauthuma.
- Le Maître Morya est vu à l'Exposition universelle de 1851 et dans les appartements d'HPB à New York (citée dans les journaux de l'époque).
- Avant l'invasion chinoise, le monastère de Tashilhunpo était supervisé par le Maître Djwal Khul, et la ville de Shigatsé était fréquemment visitée par les Maîtres d'HPB qu'étaient Morya et Kut-Humi. Des témoins locaux en firent état.
- Rolf Alexander, Baird Spalding, Murdo Macdonald-Bayne ont rencontré Djwal Khul et les Maîtres au Tibet.
- Morya, Kut-Humi, Agastya et Djwal Khul rencontrent à plusieurs reprises des théosophes et des brahmanes initiés qui témoignent.
- Djwal Khul est vu à la frontière indienne par un ami d'Alice Bailey à qui il remet un colis pour cette dernière.

Voilà quelques faits pris parmi tant d'autres qui attestent de la profondeur des enseignements reçus par HPB et de l'existence des Maîtres de Sagesse. Il est vrai que ses détracteurs n'ont pas ses références, ni ne font l'objet de ces louanges adressées par les plus hautes autorités spirituelles ou par les plus grands spécialistes de l'époque.

### **Son impact culturel et spirituel**

De grands érudits, des personnalités de renom ou des instructeurs spirituels ont reconnu la valeur de l'enseignement d'HPB ou s'en sont inspirés.

La liste est si longue que nous allons citer uniquement les personnalités les plus connues :

- Rudolf Steiner qui écrivit dans une lettre être régulièrement instruit la nuit par HPB avant son appartenance à la Société théosophique allemande (dans cette lettre privée citée par la Comtesse Wachtmeister figurent les initiales R.S. car son auteur ne voulait pas rendre publique son identité) ;
- Max Heindel (Rose-Croix), Harvey Spencer Lewis (Amorc) ;
- Alexandre Wilder (helléniste qui participa à la rédaction d'*Isis Dévoilé*), Gaston Maspéro (égyptologue), Thomas Edison (inventeur), William Crookes (chimiste et physicien), Camille Flammarion (astronome) ;
- Albert Einstein (physicien) qui, selon sa nièce, étudiait *La Doctrine Secrète* qui se trouvait toujours sur sa table de travail ;
- Gandhi révéla que la rencontre avec HPB en 1890 éveilla en lui sa mission de libérateur de l'Inde ; cette rencontre lui permit de reconnaître la valeur de sa propre tradition, c'est pourquoi il déclara que la théosophie, " *c'est l'hindouisme dans ce qu'il a de meilleur* " ;
- José Xifré, l'ami du roi d'Espagne Alphonse XII, traduisit en espagnol et diffusa l'œuvre d'HPB ;
- La grande occultiste Helena Roerich traduisit *La Doctrine Secrète* en russe et ne tarissait pas d'éloges sur HPB ;
- Les écrivains William Butler Yeats, Constance qui était la compagne d'Oscar Wilde, James Joyce, George Russell, David Herbert Lawrence, Thomas Stearns Eliot, Henri Miller, Thornton Niven Wilder ;
- Les peintres Vassily Kandinsky, Frantisek Kupka, Piet Mondrian, Kazimir Severinovitch Malevitch, Paul Klee, Paul Gauguin ;
- Les compositeurs Gustave Mahler, Jean Sibelius, Alexandre Scriabine...

Sylvia Cranston cite aussi l'influence d'HPB sur Robert Andrews Millikan (physicien), Jack London (écrivain), L. Franck Baum (écrivain), Carl Jung (psychanalyste), Kurt Vonnegut (écrivain), Edgar Cayce (voyant), Joseph Campbell (mythologue). Citons encore Shivananda, le colonel James Churchward, le bouddhiste Anagarika Dharmapala, l'occultiste Dion Fortune... La liste ne s'arrête pas là.

Faut-il les croire tous dupés ? Ce serait faire outrageusement parler les morts et offenser leur intelligence.

## Après HPB

A la fin de sa vie, HPB a fait savoir que le but de la Société théosophique était de préparer la venue de l'Instructeur mondial (World Teacher : WT). D'où la recherche par les nouveaux dirigeants de la Société théosophique qui trouveront Krishnamurti, préparé pour être le véhicule de l'Instructeur mondial. Contrairement aux idées reçues, Krishnamurti n'a jamais démenti la valeur d'Annie Besant, qu'il a toujours considérée comme sa mère adoptive, ni celle de Charles W. Leadbeater, qui " découvrit " l'enfant sur la plage de Madras, et encore moins celle de la fondatrice Madame Blavatsky, la première à annoncer la venue de Maitreya. Sa révolte se dirigea contre la dévotion puérile des théosophes qui passaient à côté de son message.

Au sujet de son adombrement par Maitreya (qu'il appelait le " processus " ou la " présence ") et de sa mission présumée, Krishnamurti déclare : " *je ne l'ai jamais nié* ", puis " *j'ai simplement dit que ce n'était pas ce que je suis ou qui je suis qui importe, mais qu'ils devraient prêter attention à ce que je dis, ce qui ne veut pas dire que j'ai nié le fait que je sois le WT.* " (cité dans *Krishnamurti, les années d'accomplissement* de Mary Lutyens Edit. Arista). En 1910 (à l'âge de 15 ans), lors de ses premières expériences, Krishnamurti écrit déjà : " *Quand je quittai mon corps la première nuit, je me rendis aussitôt dans la maison du Maître et l'y trouvai en compagnie des Maîtres Morya et Djwal Khul. Le Maître me parla longuement et très gentiment, me disant tout sur l'initiation et sur ce qu'il me faudrait faire. Puis nous nous rendîmes tous au domicile du Seigneur Maitreya, où j'étais déjà allé une fois, et nous y trouvâmes de nombreux Maîtres – le Maître Vénitien, le Maître Jésus, le Maître Comte, le Maître Sérapis, le Maître Hilarion et les Maîtres Morya et K.H.* " (cité dans *Krishnamurti, les années d'éveil* de Mary Lutyens, Edit. Arista).

La biographie de Marie Lutyens sur Krishnamurti était si éloignée de ce que ses partisans croyaient avoir compris de son enseignement. D'ailleurs, ceux-ci durent interpréter les déclarations de Krishnamurti en les torturant dans tous les sens pour ne pas se rendre à l'évidence : Krishnamurti déclarait bel et bien que Maitreya et les Maîtres existaient. En fait, Krishnamurti considérait tous ces sujets avec le plus grand respect, au point de préférer le silence aux mirages des théosophes qui se vantaient d'accéder rapidement à de hauts niveaux d'initiation. Ce qui lui fait dire : " *les initiations et les choses sacrées vont être désormais une plaisanterie... Je crois en elles si profondément que j'en pleure de les voir traînées dans la boue.* " (cité dans *Krishnamurti, les années d'éveil* de Mary Lutyens, Edit. Arista).

Lorsque Maitreya décida qu'il reviendrait lui-même (décision prise en 1945 selon A. Bailey et B. Creme), il continua cependant son enseignement sur la nature de la conscience à travers Krishnamurti.

Après avoir présenté la clé métaphysique, HPB avait déclaré que la clé psychologique de *La Doctrine Secrète* serait révélée par un disciple. Alice Ann Bailey (AAB) accomplit ce travail, notamment à travers le *Traité sur le Feu Cosmique*, qui reste un ouvrage magistral d'occultisme. De 1919 à 1949, Alice Bailey (1880-1949) servit de " secrétaire " au Maître Tibétain Djwal Khul. Ce dernier avait déjà dicté la majeure partie de *La Doctrine Secrète*.

La tâche du Tibétain était de présenter, sous une forme moderne, le nouvel enseignement ésotérique en trois phases :

- une phase préparatoire, de 1875 à 1890, à travers HPB,
- une phase intermédiaire, de 1919 à 1949, à travers AAB,
- une phase révélatrice, à partir de 1975, à travers les médias, sur une échelle mondiale.

Dans les *Collected Writings volume 12*, notamment le chapitre intitulé *Preliminary Memorandum* (1888),

HPB affirme que les Maîtres ne reviendront pas en Occident avant 1975. Dans les cercles théosophiques de l'époque, l'idée d'un futur messager attendu pour cette date commença à faire son chemin. Dans la conclusion de *La Clef de la Théosophie*, HPB annonce la venue d'un " *nouveau Porteur de flambeau de la Vérité* " vers le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle.

Benjamin Creme a été la seule personne à parler ouvertement de l'émergence de Maitreya et des Maîtres de Sagesse dès 1975, date à laquelle, selon lui, les premiers Maîtres sont venus dans le monde (information en conformité avec celles d'Alice Bailey et d'HPB).

Blavatsky a ainsi annoncé le travail de ses deux successeurs. Réhabiliter HPB, c'est réhabiliter l'existence des Maîtres de Sagesse. Un jour viendra où Ceux qu'elle a servi avec tant d'ardeur et de courage, replaceront les principes éternels de la Sagesse Ancienne au cœur de nos vies, rectifiant par là même une injustice vieille de plus d'un siècle.

*Epilogue : selon Benjamin Creme (2011), HPB s'est réincarnée en 1983 dans un corps russe masculin et cet initié est devenu un Maître de Sagesse.*

**David Goulois - 2009**

**Annexe** : avant-propos de l'édition du centenaire de la parution de *La Voix du Silence*.

#### " LE SENTIER DU BODHISATTVA

*J'ai rencontré les membres de la Société Théosophique pour la première fois il y a plus de trente ans, alors que je visitais l'Inde pour assister aux célébrations du 2500<sup>e</sup> anniversaire du Bouddha. Depuis, j'ai eu le plaisir de partager mes pensées avec des théosophes de tous les pays du monde à de nombreuses reprises. J'ai beaucoup d'admiration pour leur quête spirituelle.*

*Je crois que les êtres humains peuvent être bons sans nécessairement être spirituels. Je leur reconnais également le droit de ne pas vouloir être spirituels ou de ne pas croire en une religion particulière. En même temps, j'ai toujours cru que le développement intérieur ou spirituel était nécessaire à un plus grand bonheur humain et pour accroître notre capacité à aider les autres. C'est pourquoi je suis heureux d'entretenir cette longue association avec les théosophes et d'apprendre la sortie de l'Édition du Centenaire, LA VOIX DU SILENCE, qui va être publiée cette année. Je crois que ce livre a fortement influencé nombre de chercheurs et d'aspirants sincères dans leur quête de la sagesse et de la compassion du Sentier du Bodhisattva. J'accueille avec grand intérêt cette Édition du Centenaire et j'espère qu'elle profitera à un public encore plus nombreux.*

**LE XIV<sup>e</sup> DALAI LAMA**

*Le 26 avril 1989 "*

Voir l'original en anglais (ci-dessous) extrait de *H. P. B. : The Extraordinary Life and Influence of Helena Blavatsky* de Sylvia Cranston (Editions J. P. Tarcher/Putnam Books).



## FOREWORD

# THE BODHISATTVA PATH

I first met the members of the Theosophical Society more than thirty years ago, when I visited India to attend the celebrations of the 2500th anniversary of the Buddha. Ever since, I have had the pleasure of sharing my thoughts with Theosophists from various parts of the world on many occasions. I have much admiration for their spiritual pursuits.

I believe that individuals can be good human beings without necessarily being spiritual. I also accept their right in not wanting to be spiritual or to believe in a particular religion. At the same time, I have always believed that inner or spiritual development is necessary for greater human happiness and to increase our capacity to benefit others. I am therefore happy to have this long association with the Theosophists and to learn about the Centenary Edition: **THE VOICE OF THE SILENCE** which is being brought out this year. I believe that this book has strongly influenced many sincere seekers and aspirants to the wisdom and compassion of the Bodhisattva Path. I very much welcome this Centenary Edition and hope that it will benefit many more.

**THE XIVth DALAI LAMA**

**April 26, 1989**



Pour aller plus loin sur HPB :

Voir notre article de décembre 2012 : *Esotérisme versus nouvel âge*

Voir notre article de mai 2013 : *L'ésotérisme : une sagesse pour tous*

Voir notre article de janvier 2014 : *L'étude de la Sagesse Ancienne*

Voir notre article de mars 2014 : *Les racines et les voies de la Sagesse Ancienne*

Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 clés ésotériques*

Voir notre article d'avril 2017 : *Les 7 arts occultes*

Voir notre article d'avril 2017 : *Bruno, Cagliostro et Blavatsky*

Voir notre article de juillet 2017 : *Les 7 Hiérarchies*

Voir notre article d'octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*

Voir notre article de novembre 2017 : *La loge américaine*

Voir notre article de décembre 2017 : *La loge du sud de l'Inde*

Voir notre article de janvier 2018 : *La loge himalayenne*

Voir notre article d'avril 2018 : *HPB et ses Maîtres*

Voir notre article de mai 2018 : *Les Monades planétaires*

Voir notre article de juillet 2018 : *La nature et le rôle des Maîtres*

Voir notre article de septembre 2018 : *Sérapis*

Voir notre article d'octobre 2018 : *Hilarion*

Voir notre article de novembre 2018 : *Djwal Khul*

Voir notre article de décembre 2018 : *Agastya*

Voir notre article de janvier 2019 : *le Comte de Saint-Germain*

Voir notre article de février 2019 : *Kut-Humi*

Voir notre article de mars 2019 : *Morya*

Voir notre article de mai 2019 : *Le corpus ésotérique du Tibétain*